

classe ouvrière sauf en ce qui concerne le maintien des nouvelles formes de production d'où elle tire ses privilèges et sa puissance.

Cependant Trotsky précise que la bureaucratie n'a pas créé de base sociale à sa domination sous la forme de conditions particulières de propriété. Elle est obligée de défendre la propriété de l'Etat ouvrier, de son pouvoir et de ses revenus. Par cet aspect de son activité elle demeure l'instrument de la dictature du prolétariat.

★★

Quelle est la nature de la bureaucratie soviétique. Lénine voyait le premier trait distinctif de la révolution en ce qu'elle expropriait les exploités ; elle supprime la nécessité d'un appareil bureaucratique dominant la société et avant tout de la police et de l'armée permanente. La bureaucratie est socialement requise toutes les fois que d'après antagonismes sont en présence et qu'il faut les « atténuer », les « accommoder », les régler, toujours dans l'intérêt des privilégiés et des possédants et toujours à l'avantage de la bureaucratie elle-même.

Trotsky prévoit que les tendances bureaucratiques qui étouffent le mouvement ouvrier devront se manifester partout après la révolution prolétarienne et qu'il est évident que plus est pauvre la société née de la révolution et plus le bureaucratisme doit revêtir des formes brutales et il affirme : « Ce ne sont pas les « restes » impuissants par eux-mêmes de classes autrefois dirigeantes qui empêchent, comme le déclare la doctrine purement policière de Staline, l'Etat soviétique de déférer et même de se libérer de la bureaucratie parasitaire, ce sont des facteurs infiniment plus puissants tels l'indigence matérielle, le manque de culture générale et la domination du « droit bourgeois » qui en découle dans le domaine qui intéresse le plus directement tout homme : celui de sa conservation personnelle.

Trotsky rappelle la lettre de Rakowsky sur les dangers professionnels du pouvoir dans lesquels celui-ci disait : « quand une classe prend le pouvoir, une de ses parties devient l'agent de ce pouvoir, ainsi surgit la bureaucratie. Dans un Etat socialiste où l'accumulation est interdite par les membres du parti dirigeant cette différenciation commence par être fonctionnelle, par la suite elle devient sociale.

D'autre part Trotsky expose que certaines des fonctions remplies autrefois par le parti tout entier, par la classe toute entière sont devenues des attributions du pouvoir, c'est-à-dire seulement d'un certain nombre de personnes dans ce parti et dans cette classe.

Si Staline a vaincu c'est parce qu'il était l'homme qui convenait le mieux à la bureaucratie pour régler au mieux ses intérêts.

La bureaucratie soviétique étant la couche de sa société soviétique qui a le mieux résolu sa propre question sociale est pleinement satisfaite de ce qui est et luttera de toutes

ses forces pour le statu quo. C'est ce qui explique que la politique internationale de la bureaucratie n'a jamais été dirigée vers la victoire de la révolution socialiste dans le monde. C'est la signification de la théorie de Staline sur la victoire du socialisme dans un seul pays.

Les exemples sont malheureusement nombreux dans ce domaine : de l'étranglement de la révolution espagnole à la politique imposée par Staline aux partis communistes occidentaux à la libération.

★★

On comprend, en lisant « La Révolution trahie » que Khrouchtchev veut échapper à une analyse sociale, c'est-à-dire véritablement marxiste, des monstruosités politiques dont il a fait l'étalage dans ses rapports. Il est lui-même un bureaucrate dont l'étoile est montée avec celle de Staline. Il ne peut mettre en accusation la couche de la population dont il est un des représentants. La seule différence qui existe entre lui et Staline — elle est d'ailleurs d'importance, c'est qu'il a renoncé aux méthodes de terreur pour assurer la survie de la bureaucratie.

Il trouvait les méthodes de Staline trop brutales, trop dangereuses, trop provocatrices pour entraver la marche de l'U.R.S.S. à la démocratie socialiste que réclame impérieusement désormais son développement dans tous les domaines.

ITALIE

## Une discussion sur Trotsky avec des membres du P.C. à Milan

Malgré le fait que la direction du P.C. ait tenté d'arrêter la discussion sur le XXII<sup>e</sup> Congrès et ses conséquences, la situation objective est toujours favorable, dans la classe ouvrière italienne, pour la diffusion des conceptions de notre mouvement trotskyste.

Le 9 mars, une organisation culturelle contrôlée par le P.C. a organisé un débat public sur Trotsky, entre *Lucio Magri*, membre du secrétariat régional du P.C., et *Livio Maitan*, membre du secrétariat international et secrétaire de la section italienne. La jeunesse socialiste était représentée. Le compte rendu en fut fait dans la presse et dans deux quotidiens communistes, y compris l'organe officiel du P.C. La discussion se développa à un niveau très élevé et les conceptions de Trotsky et de la IV<sup>e</sup> Internationale furent discutées en tant que telles, sans la moindre distorsion. L'orateur communiste admit que le trotskysme représentait une grande tendance idéologique dans le mouvement ouvrier, tout en affirmant qu'il ne pouvait donner aucune contribution valable pour la lutte du mouvement ouvrier dans les pays capitalistes avancés aujourd'hui.

Un débat similaire a eu lieu à Rome à la fin de mars entre *Livio Maitan*, un intellectuel du P.C. et un membre dirigeant de l'aile gauche du P.S.I. Le débat a été développé au sujet d'un ouvrage de Trotsky qui a été dernièrement publié par un grand éditeur italien (le camarade Maitan l'a traduit et a écrit une introduction).

D'autre part, le groupe romain de la section a organisé un débat sur le contrôle ouvrier le 17 mars, à son local. L'assistance fut nombreuse et plusieurs membres du P.C. et du P.S. y assistèrent.

La traduction d'un document écrit par la section italienne à propos du contrôle ouvrier, sera publiée dans le prochain numéro de « Quatrième Internationale ».

AUX EDITIONS QUATRIEME INTERNATIONALE

LA REVOLUTION TRAHIE

de Léon TROTSKY

(9 NF)

Commandes à P. FRANK

64, rue de Richelieu, Paris (2<sup>e</sup>) - C.C.P. 12648-46 Paris